

Séquence *La Parure*, Maupassant
extrait 5 :

Choisis un titre approprié pour cet extrait

1 Au bout de dix ans, ils avaient tout restitué, tout, avec le taux de l'usure¹, et l'accumulation des intérêts superposés.

5 Mme Loisel semblait vieille, maintenant. Elle était devenue la femme forte, et dure, et rude, des ménages pauvres. Mal peignée, avec les jupes de travers et les mains rouges, elle parlait haut, lavait à grande eau les planchers. Mais parfois, lorsque son mari était au bureau, elle s'asseyait auprès de la fenêtre, et elle songeait à cette soirée d'autrefois, à ce bal où elle avait été si belle et si fêtée.

 Que serait-il arrivé si elle n'avait point perdu cette parure? Qui sait? qui sait? Comme la vie est singulière, changeante! Comme il faut peu de chose pour vous perdre ou vous sauver!

10 Or, un dimanche, comme elle était allée faire un tour aux Champs-Élysées pour se délasser des besognes de la semaine, elle aperçut tout à coup une femme qui promenait un enfant. C'était Mme Forestier, toujours jeune, toujours belle, toujours séduisante.

 Mme Loisel se sentit émue. Allait-elle lui parler? Oui, certes. Et maintenant qu'elle avait payé, elle lui dirait tout. Pourquoi pas?

15 Elle s'approcha.

 « Bonjour, Jeanne. »

 L'autre ne la reconnaissait point, s'étonnant d'être appelée ainsi familièrement par cette bourgeoise².

 Elle balbutia:

20 « Mais... madame!... Je ne sais... Vous devez vous tromper.

 - Non. Je suis Mathilde Loisel. »

 Son amie poussa un cri.

 « Oh!... ma pauvre Mathilde, comme tu es changée!...

25 - Oui, j'ai eu des jours bien durs, depuis que je ne t'ai vue; et bien des misères... et cela à cause de toi!...

 - De moi . . . Comment ça?

 - Tu te rappelles bien cette rivière de diamants que tu m'as prêtée pour aller à la fête du Ministère.

 - Oui. Eh bien?

30 - Eh bien, je l'ai perdue.

 - Comment! puisque tu me l'as rapportée.

 - Je t'en ai rapporté une autre toute pareille. Et voilà dix ans que nous la payons. Tu comprends que ça n'était pas aisé pour nous, qui n'avions rien... Enfin c'est fini, et je suis rudement contente. »

35 Mme Forestier s'était arrêtée.

 « Tu dis que tu as acheté une rivière de diamants pour remplacer la mienne?

 - Oui. Tu ne t'en étais pas aperçue, hein! Elles étaient bien pareilles. »

 Et elle souriait d'une joie orgueilleuse et naïve.

 Mme Forestier, fort émue, lui prit les deux mains.

40 « Oh! ma pauvre Mathilde! Mais la mienne était fausse. Elle valait au plus cinq cents francs!... »

Guy de Maupassant, « *La Parure* », nouvelle parue dans *le Gaulois*, le 17 février 1884.

À retenir : Une nouvelle à chute est une nouvelle dont la **fin est surprenante**, inattendue et qui oblige le lecteur à revoir son interprétation, sa compréhension de la nouvelle tout entière.

1 **Le taux de l'usure** : les conditions du prêt (c'est-à-dire le montant des intérêts)

2 **Bourgeoise** : ici femme du peuple (péjoratif)

Questions sur le texte

1 - Résume le texte en quelques phrases.

2 - A quelle classe sociale semblent maintenant appartenir les Loisel ? Justifie ta réponse en t'appuyant sur le texte.

3 - Quel contraste observes-tu entre Mme Loisel et Mme Forestier (=quelles différences) ?

4 - Quels sentiments respectifs les deux femmes éprouvent-elles ?

5 - Le dialogue entre les deux femmes est assez long. Pourquoi selon toi ? Comment leur émotion est-elle rendue ? Appuie-toi notamment sur la ponctuation.

6 - T'attendais-tu à cette fin ? Quel effet provoque la chute de la nouvelle ? Pourquoi cette chute nous invite-t-elle à repenser à toute l'histoire ?

Le mot du jour : Fini (ligne 33)

fini est le participe passé du verbe *finir*. Le mot est formé sur « fin » qui vient du latin *finis* (« limite », « fin »)

Trouve au moins 6 mots formés sur le mot fin. Tu sépareras le radical et les suffixes et préfixes (ex : finir = fin + suffixe - ir). Tu essaieras d'indiquer le sens des préfixes.

Mots trouvés :